

“Que les confesseurs se gardent bien de priver de la communion fréquente et quotidienne une personne qui est en état de grâce et qui s'en approche avec une intention droite.”

Au reste, la préparation et l'action de grâces ne sont impossibles à personne.

Pour se préparer, en effet, il n'est pas nécessaire d'éprouver des sentiments de ferveur ; pour remercier, les formules savantes ne sont nullement indispensables.

La meilleure préparation est l'assistance à la sainte messe ; la meilleure action de grâces est celle où le communiant dit *de lui-même* à Notre-Seigneur, dans son langage à lui, sans formules recherchées, ce qu'il pense, ce qu'il désire, ce qu'il veut. Donc, ni élite de condition, ni élite d'âge, ni élite de sainteté et de ferveur. La seule élite qui se dégage du peuple chrétien bien instruit est l'élite de *la bonne volonté*.

Mais, me direz-vous encore, il y aura pourtant toujours de fait une élite, des privilégiés : l'élite de ceux *qui ont le temps* de venir chaque matin à la messe.

Oui, hélas ! de fait, il y a une élite de privilégiés ; mais que cette élite serait nombreuse si tous ceux qui en ont le temps *voulaient* en profiter.

Et puis, lorsque l'éducation eucharistique de la société sera faite, lorsque l'on aura pris partout ses mesures pour se donner le temps et pour donner à ceux qui dépendent de nous la facilité d'assister chaque matin à la messe, l'élite deviendra une majorité formidable.

Non, non, la communion n'est réservée qu'à l'élite de ceux à qui la paix est promise “Paix sur la terre aux hommes *de bonne volonté*.”

Et ces âmes de bonne volonté quels que soient aujourd'hui leur valeur morale, aidées de la grâce qu'apporte Jésus avec lui, deviendront une élite de pureté, de vertu, de courage. Comme la société serait belle si cette élite la gouvernait !

E. B.

